

TRANSACTIONS : Gazette

N° 17 le journal mensuel de l'école Date : Octobre 2009

Sommaire : Help ! - 101 - JeAT - Article : le groupe - Lectures

EDITORIAL

Bonjour à tous,

Nous venons de recevoir un mail de la directrice des éditions des AAT, mail que je vous communique ici. Tout d'abord, il faut que je vous dise que les éditions d'Analyse Transactionnelle appartiennent à l'IFAT, association nationale à laquelle nous appartenons et qui est notre relais avec l'Association Européenne d'AT (EATA) dont nous dépendons pour les pouvoir se présenter aux examens internationaux.

Chères et chers collègues,

Notre revue, *Les Actualités en Analyse Transactionnelle* est en difficulté. Nous faisons appel à vous car, à plusieurs reprises, vous avez manifesté votre intérêt pour la pérennisation de cette revue.

Mais commençons par quelques chiffres pour vous aider à vous faire une représentation de notre problème :

- Chiffre d'affaires des abonnements 2009, au 1er octobre : 24340 euro
- Coût annuel pour la publication des 4 revues : 29600 euro.

Il nous manque donc 5000 euro pour boucler notre budget : cela correspond à 100 abonnements supplémentaires. Nous prévoyons de rentrer une trentaine d'abonnements d'ici la fin décembre. Ce qui ne suffira pas à équilibrer le budget de la revue.

Nous avons à ce jour 537 abonnés. L'an dernier nous en avions 619 fin décembre. Le compte AAT s'équilibrait par la vente au numéro de quelques exemplaires de l'année en cours. Nous imprimons 1000 exemplaires de chaque numéro.

Nous avons besoin de vous pour porter auprès des personnes, que vous avez en formation, l'intérêt d'être abonné à la revue : espace privilégié pour connaître les développements actuels en A.T.

Vous êtes notre relais privilégié.

Nous voulons aussi attirer votre attention sur la possibilité qu'offrent les Editions d'acheter à l'unité les articles des numéros des AAT épuisés et non réédités dans un des *Classiques*. Cet achat se fait à partir du site : www.editionsat.fr

Nous n'avons pas terminé la numérisation des articles. Aussi, si vous recommandez à vos élèves de lire un article non encore disponible à l'unité, merci de nous le signaler et nous le rendrons disponible dans les meilleurs délais.

**Nous comptons sur vous,
Bien cordialement**

**E. Alleysson, Directrice de la Publication
JP Quazza, Directeur du Comité de rédaction
AC Abecasis-Ziegler, F. Brécard, O. Montadat, S. Nasielski, Membres du Comité de
Rédaction**

Devant la difficulté décrite ci-dessus nous voulons réagir pour que les éditions d'AT puissent continuer à éditer les AAT et les autres publications de haut niveau dans notre discipline.

Aussi l'école de Montpellier a décidé d'offrir l'abonnement à la revue des AAT à chacun de ses élèves pour l'année 2009. Au mois de novembre vous recevrez à l'école les 4 numéros de 2009.

Pour l'année 2010, comme nous n'avons pas augmenté nos prix depuis deux ans, nous avons décidé de ne pas augmenter nos prix de formation, et nous vous proposons d'ajouter l'abonnement aux AAT, soit 50€, au prix de l'année de formation à l'école.

Joëlle et moi espérons que vous comprendrez notre démarche et qu'ensemble nous pourrions participer au « sauvetage » des AAT



Michèle

De « 101 » en « 101 » ...

Novembre est le mois du prochain...

Merci d'en parler autour de vous

L'Ecole d'Analyse Transactionnelle de Montpellier

Organise

4 soirées d'initiation à l'Analyse Transactionnelle

« Cours 101 »

Apprendre à communiquer



Animatrices

Michèle Benoit TSTA P - Joëlle Peschot TSTA E

Les 23/24/25/26 Novembre 2009

De 19h à 22h à

L'eAT Montpellier 12 rue les câpriers 34790 Grabels

Prix 150 euros le cycle

Tel 04 67 10 90 80 – 06 08 50 73 24

J « TAA » : Lundi 23 novembre 2009

Journée d'application de la théorie :
Nous observerons un travail de redécision. Puis les
étudiants s'exerceront à l'application des outils observés.

J « ATPRO » : Vendredi 18 décembre
2009 attention au changement de jour

Journée « Atelier Professionnel »
Ouvert à tous les étudiants de l'eAT

Inscrivez vous !

Séminaire "Observation de Thérapeute"

Éliane Alleysson TSTA P

Michèle Benoit TSTA P

Les 27, 28 & 29 novembre 2009

Avoir le privilège de « travailler » sur soi avec un
thérapeute de renom, pour ceux qui seront
« Clients »

Avoir la chance d'observer ce thérapeute
dans ses gestes professionnels et pouvoir le
questionner, pour ceux qui seront « Observateurs » :
Une méthode rare pour apprendre le métier de
psychothérapeute

“ LE GROUPE, AJUSTEMENT NATUREL DE LA PERTE ”

Michèle Benoit - Couturier
TSTA C

À partir du travail d'Alain Crespelle sur le processus de groupe et de mon expérience sur le processus de deuil, j'ai utilisé le parallélisme de ces deux grilles pour développer des actions thérapeutiques utilisant le groupe pour faciliter le traitement de la perte et la gestion du deuil.

Voici les différents chapitres de cet exposé :

- Le système vivant évolue et cette évolution est cyclique
- Le groupe comme système vivant
- Le processus en jeu dans le traitement du deuil
- Je vous présenterais ensuite un tableau indiquant les similitudes dans ces différentes grilles et l'intérêt que je trouve à les juxtaposer

1. Le système vivant évolue et cette évolution est cyclique

La sociogenèse (étude de la formation spontanée de petits groupes au sein d'un groupe plus vaste qui les englobe (Jacob Lévy Moreno)) décrit les différentes étapes que traverse le groupe, à partir du moment où quelques éléments se rencontrent pour s'agglomérer jusqu'à son éclatement ou sa réorganisation.

Ces étapes sont semblables au cycle biologique du développement de la personne humaine ainsi que les étapes du processus de deuil.

Le rapprochement de ces cycles m'a permis de comprendre et de repérer les différents niveaux en jeu, et de concevoir les interventions possibles dans le traitement thérapeutique.

2 . Le groupe comme système vivant

Fritz Muller dit que “l'homme repasse par le développement de l'espèce, et donc que l'ontogenèse récapitule la phylogenèse”

ou en d'autres termes que l'ontogenèse - développement de l'individu de l'œuf fécondé jusqu'à l'état adulte - récapitule la phylogenèse **développement de l'espèce par la lignée** L'homme, le groupe, se développent comme s'est développée l'humanité.

Un groupe qui débute vit, dans son inconscient, les effets de la genèse, toutes les étapes sont récapitulées, quelle que soit la durée de vie du groupe : une heure, une vie, 3 jours...

Le groupe, comme système vivant, fonctionne comme une personne. Nous avons chacun quelques références communes, un patrimoine commun, un épiscénario et nous ne savons pas que nous l'avons en commun. C'est tout le "NON- DIT" qui est porté dans le groupe. Tant qu'il n'est pas parlé, c'est lui qui régit le groupe. Le degrés de vie du groupe est en fonction de l'acceptation de dire, ou non une part du " NON DIT "

Dans un groupe thérapeutique de gestion du deuil il est fréquent de repérer les degrés de maturité du groupe aux secrets qui sont révélés peu à peu, aux lapsus, aux coups de théâtre.

Ces marathons thérapeutiques durent trois jours durant lesquels les secrets émergent et définissent le rythme de croissance.

J'ai plusieurs fois vérifié que lorsqu'une cliente révélait rapidement un secret (viol-inceste etc.), la sécurité fondamentale du groupe permettait d'aborder les émotions adéquates à des degrés divers et que leur expression facilitait ainsi la progression du processus de réparation et d'acceptation du deuil.

Au démarrage il y a rencontre entre désir et nécessité de prendre sa place dans "le groupe" d'où l'angoisse de la genèse. Naître ou mourir, c'est la quintessence de l'angoisse universelle, et c'est ce qui donne sens au chaos. C'est aussi la trace en nous de notre origine.

J'ai donc établi le parallèle entre les étapes de croissance d'une personne, d'un groupe et le processus de deuil que traverse toute personne .

ONTOGENESE Transformation subie par l'individu de la fécondation de l'œuf à l'être adulte	LES ETAPES DE LA SOCIOGENESE développement du groupe d'après Moréno	LES ETAPES DU PROCESSUS DE DEUIL
1) Chaos indifférencié	1) Rechercher la sécurité <i>phase du chacun pour soi</i> maintenir la frontière - marquer le territoire, être protégé par la loi – fuir – agresser - s'inhiber. La personne utilise les 3 conduites de base pour assurer sa sécurité, elle prend aussi conscience des règles - c'est une première phase de confrontation à la loi	Après le choc de la perte 1) Phase du déni ignorer pour mettre à distance l'évènement dramatique - se protéger -s'isoler pour rester dans son refus
2) la vie cellulaire regroupement et multiplication des cellules	2) Etre en rivalité <i>phase du tout pour moi et je suis le meilleur</i> compétition simulacre de mise en cause au niveau des fratries. Phase où l'on prend conscience que l'on n'y arrivera pas tout seul - c'est une étape où l'on compte ses partisans car l'objectif est de	2) Colère - réactionnelle pourquoi moi? ou pourquoi pas moi? il y a des affrontements avec l'entourage c'est un phase importante chaque fois que la personne blessée par la perte connecte son agressivité interne celle qu'elle n'a jamais ou

	<p>constituer un contre pouvoir Il est surtout question de la place et donc de ma reconnaissance et de mon existence en tant qu'être humain</p>	<p>presque exprimée. Elle n'accepte pas la perte. C'est la phase où la personne perd sa place (familiale professionnelle etc..) et où elle pressent qu'elle va devoir prendre une autre place, là, ce génère beaucoup d'inquiétude.</p>
<p>3) peur de naître Héraclite dit : "Naître, sortir de l'indifférencié pour atteindre le signe" Naître ou mourir question permanente! gagner ou perdre ! Cette phase est l'attente avant la naissance</p>	<p>3) S'allier - observer <i>phase du tous ensemble</i> coopération - conspiration -le groupe modifie l'espace s'installe en rond c'est "la phase du feu" les membres sont assis vis à vis , chacun compte sur le regard de l'autre pour être prévenu au cas où un danger ou un ennemi arriverait dans son dos</p>	<p>3) Alliance au cours de cette phase la personne accepte de se laisser approcher, de parler, de recevoir du soutien, de se reprendre peut être un peu avant d'entrer dans une autre phase plus bouleversante il faut à cette phase laisser du temps à la personne</p>
<p>4) La naissance</p>	<p>4) Affronter l'ancienne loi - garder sa place <i>phase du putsch</i> Dans la phylogénèse (étude de la lignée) c'est le meurtre du père (la mort du père c'est détruire sa forme pour pouvoir l'assimiler dit Alain Crespelle) C'est le passage à l'acte les personnes les plus soumises et adaptées se laissent traverser par la force du groupe se sont elles qui sont les porte-parole et passent à l'acte pour le groupe. Se sont des <i>rôles joués</i> et non intégrés Désobéir n'est plus pour détruire c'est pour assimiler l'agressivité celle-ci est dirigée contre la forme et la structure. Prendre la place du père se révolter contre la loi et l'appliquer ensuite une fois qu'on se l'est réapproprié</p>	<p>4) Phase de révolte Cette phase est souvent plus violente que la première, par ce qu'elle remet en question: (les choix de vie - les engagements - les espoirs - les projets) elle fait exploser le refus de la frustration et le sentiment de toute puissance. C'est à mon avis le début de la phase de croissance que nous fait vivre toute perte. Pour nous thérapeute, dans cette phase, il est nécessaire, comme Ulysse, de s'attacher au mat pour offrir une résistance à l'Enfant qui doit détruire pour assimiler ; dédramatiser, permettre de dire, donner du sens à tout passage à l'acte</p>
<p>5) la séparation</p>	<p>5) Remplacer l'ancienne loi - construire des normes nouvelles qui soudent l'appartenance Unité retrouvée sur le dos du bouc émissaire, personnes citées plus haut comme les plus soumises par la force et quelquefois la violence du groupe</p>	<p>5) Marchandage - culpabilité - acceptation intellectuelle de la perte Dans cette phase nous retrouvons deux dynamiques - le marchandage : comment puis-je négocier une autre réalité qui me conviendrait mieux ? Sur qui</p>

	<p>Fondation de valeurs nouvelles, de culture et de langage nouveau. Restrictive au niveau de la créativité, cette phase est une phase normative.</p> <p>Dans cette étape, il faut être très vigilant au SENS car dévier “ le sens” permet d’éviter sa propre peur</p>	<p>puis je renvoyer la responsabilité de ce qui m’arrive?</p> <p>Si j’accepte cette réalité je ne peux plus voir les choses de la même façon (quand on a failli mourir la vie paraît tout à fait différente ; quand on a perdu l’Etre ou la chose qui à le plus compté pour nous, nous ne pouvons pas voir le monde et les autres de la même façon)</p>
	<p>6) Accepter les différences, être disponible <i>phase de créativité</i> pouvoir créer, inventer, découvrir. Celui qui a été exclu dans les phases précédentes est réintroduit comme expert (ex - père ou ex - pair). C’est le représentant de la structure et quelque fois l’ancien bouc - émissaire. Il est vu comme un Adulte et non comme un Parent. Le groupe fonctionne sans leader il coopère sur le thème et demande l’avis de l’expert...</p>	<p>6) acceptation viscérale - pardon - découverte du sens de la perte phase où la personne accepte la séparation en donnant un sens à la perte et où elle découvre peu à peu ce qui a changé dans sa vie “à cause ou grâce à la perte”. C’est la phase que l’on nomme aussi le cadeau ou l’héritage pour repérer les éléments concrets acquis à cette occasion. C’est la phase de différenciation : la personne accepte de réaliser qu’elle n’est pas l’autre et qu’elle peut vivre sans ce qu’elle à perdu</p>

3. Le processus en jeu dans le traitement du deuil

Dans la façon dont le groupe va se constituer, nous allons trouver plusieurs éléments de diagnostic du processus de cicatrisation des blessures occasionnées par les pertes vécues :

Chaque client a des attentes par rapport au groupe. Pour les satisfaire, le rôle qu’il prend installe sa certitude d’appartenir ou sa certitude d’exister. La façon dont il demande ou non d’être reconnu colore sa relation au groupe, pose son identité. C’est un élément extrêmement important dans le diagnostic que nous allons faire en vue du traitement du deuil.

Comment la personne endeuillée va-t-elle prendre sa place, dans la famille, dans son milieu professionnel, dans la société ? Est-elle dans une relation OK ou Racket ?

Les individus les plus porteurs de peurs, de résistances sont ceux auxquels il faut être très attentifs car ils portent et révèlent les peurs et les résistances du groupe.

Poser un cadre sécurisant leur permettra de se laisser doucement apprivoiser.

L'analyse du processus favorise alors les prises de conscience dans ce travail de cicatrisation.

Quel sens, ce qui se manifeste, a-t-il pour le groupe ?

À un moment précis, un individu du groupe peut être le porte parole de l'inconscient du groupe.

Quel sens a ce que **je** viens de dire ?

Quel est l'enjeu pour moi ? Pour le groupe ? Pour ma famille ? Pour mon équipe de travail ?

En conclusion

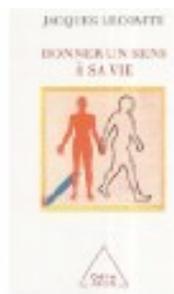
La juxtaposition de ces trois grilles de lecture permet de prendre conscience de la complexité du processus de vie et de développement de la personne et paradoxalement de sa simplicité par la reproduction des processus.

Ces reproductions sont de véritables points de repère, boussole dans le magma émotionnel qu'occasionne la perte où se mélangent la peur, la colère, la détresse, le désespoir, le manque et quelque fois la libération et la gratitude.

Nous ne pouvons pas faire l'économie de ce chemin. Il est croissance et réalisation et comme le dit Martine Siffert

**“Il faut la mort du bois pour que le feu s'allume
On ne peut pas grandir sans y laisser des plumes”**

LECTURES



Jacques Lecomte

« Donner un sens à sa vie »

Quelle est ma raison de vivre ? Qu'est ce qui est le plus important pour moi ? Quels sont les projets qui me tiennent le plus particulièrement à cœur ? Qu'est-ce qui donne de la valeur à ma vie

JACQUES LECOMTE

GUÉRIS DE SON
ENFANCE



Jacques Lecomte

« Guérir de son enfance »

Comment guérir de son enfance ? Comment survivre aux violences physiques ainsi qu'à la maltraitance psychologique moins visible mais plus destructrice encore ?

Comment surmonter le malheur ?

Alain
Delcourne

LE
BONHEUR
POSSIBLE

Préface
de Robert Roudiez



Philosophie
du changement
personnel



Alain Delourme

« Le bonheur possible »

Philosophie du changement personnel

Au mois prochain !

N'oubliez pas de vous inscrire pour les entretiens avec Michèle et Joëlle ainsi qu'aux différentes activités proposées par l'école.